

An aerial photograph of a dense city skyline, likely New York City, with the Freedom Tower prominently visible. A large magnifying glass is positioned over the lower-left portion of the image, focusing on the city's details. The slide has a white background with orange and yellow geometric shapes on the right side.

# HISTOIRE & PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Université d'Orléans, 2025/2026, S1

Licence 1 économie-gestion

Cours de M. Démarest

## Présentation du cours

- ▶ CM de 24 heures, sans TD, coefficient 2
- ▶ Prise de notes : au clavier ...ou au stylo ? Voir l'**annexe 1** : écrire à la main optimise la mémorisation ; reprenez votre cours rapidement. Le smartphone est une arme de distraction massive : le cerveau est monotache.
- ▶ N'hésitez pas à poser des questions.
- ▶ Les diapos du cours seront disponibles sur Célène dans les 24h. Elles ne peuvent pas remplacer l'assistance au cours.
- ▶ Évaluation finale : 15 questions à choix simple, 5 QCM, sur 20 points ; puis 3 ou 4 questions à rédiger, sur 20 points.

# Histoire et perspectives économiques : regards sur le capitalisme

- ▶ Un objet : le capitalisme, son histoire et ses perspectives.
- ▶ Une démarche d'histoire rétrospective,
- ▶ au croisement de l'économie positive (*economy*, histoire des faits, descriptive : dates, chiffres, noms), de l'économie normative (*economics*, histoire de la théorie économique), et de l'économie pragmatique (histoire des politiques économiques : austérité, relance, déflation ou désinflation compétitive, politique de l'offre, mondialisation) selon le triptyque de John Neville Keynes (1852-1949) ;
- ▶ une histoire subjective.

## ► Plan du cours

- Introduction : Qu'est-ce que le capitalisme ?
- Chapitre 1 : Une histoire longue du capitalisme
- Chapitre 2 : Des booms, des krachs et des crises
- Chapitre 3 : Les défis du capitalisme contemporain

## ► **Bibliographie :**

- *Histoire des faits économiques, De la révolution industrielle à nos jours*, Bertrand Blancheton, Maxi-Fiches Dunod, à la B.U.
- *Economix, La première histoire du capitalisme en BD*, Michael Goodwin, Les Arènes BD, 5<sup>e</sup> édition, 2022
- *L'autre Amérique*, Judith Perrignon, Grasset, 2025

## ► **Lectures complémentaires évaluées à l'examen :**

- *Jimmy Carter, père de l'impasse politique du Parti démocrate*, de Romaric Godin, Mediapart, 9 janvier 2025
- Extraits du chapitre 4 de *La déflation compétitive*, GD, Classiques Garnier, 2020, sur les politiques de désinflation compétitive (p. 283 – 334)



# Introduction : Qu'est-ce que le capitalisme ?

Un terme à nouveau dans l'actualité scientifique

## 1. Les fondements économiques du capitalisme

### ► Trois piliers économiques

#### a) La propriété privée

La propriété privée des moyens de production définit le capitalisme pour Marx (1867) ; Karl Polanyi (1944) a montré que la marchandisation de la terre, du travail et de la monnaie (du crédit), a été un préalable à l'essor du capitalisme. <sup>6</sup>

## b) L'économie de marché

Les marchés [laissés libres] organisent, orientent et régulent l'activité économique.

- **Sens n°1 : jeu de la concurrence** (des quantités au prix) : « main invisible » et ses bienfaits attendus pour les consommateurs : gain sur le prix, la qualité, l'innovation, etc. Cf mondialisation.
- **Sens n°2 : régulation** (sens des prix aux quantités) : le « **signal-prix** » indique quoi produire ou non, régule les secteurs d'activité, affecte optimalement les ressources ; **catallaxie** chez **Friedrich Hayek**.

D'où l'idée de « lois naturelles » régulant l'économie, justifiant le libéralisme et le néolibéralisme économiques.<sup>7</sup>

### c) La dynamique de l'accumulation

Les capitalistes, détenteurs des capitaux, recherchent le profit ; lorsqu'ils le réinvestissent, le profit retourne au capital productif. Longtemps condamné, le profit a été justifié moralement et économiquement.

- Pour **Max Weber** (1905), l'organisation « rationnelle » et scientifique de la rentabilité du capital est motivée par les **croyances** du protestantisme calviniste (angoisse de la prédestination).

Rupture du lien entre profit et morale, puissance, richesse et devoirs (bourgeoisie marchande vs aristocratie). Le profit n'est plus, il est un signe d'élection (mythe de l'élu) et le moyen de l'investissement « intra-mondain ».



- Pour **Joseph Schumpeter** (1912, 1939), l'entrepreneur est en quête de **super-profits** ; il innove, prend des risques, il investit. Les vagues d'**innovations** majeures expliquent les cycles **longs** (repérés par Kondratiev). La prise de risque ouvre des débouchés, éveille des demandes nouvelles, incite à la dépense. L'offre stimule la demande (= croissance, revenus, emplois, ...)
- Pour **John Maynard Keynes** (1936), la **dépense** d'investissement est le moteur de la croissance économique **à court terme** (**conjoncture**), qui nourrit l'emploi, les revenus, etc. Dépense publique nécessaire en cas de crise (2008, 2019). Il insiste sur la dépense et condamne la thésaurisation (épargne dormante inutile collectivement) et la rente (« euthanasie des rentiers »).
- Aujourd'hui, le rôle clef de l'investissement est reconnu car il augmente aussitôt la **demande** et améliore ensuite **l'offre**.

► Le capitalisme comme système **économique**

*« Le capitalisme est un système économique dans lequel les moyens de production et de distribution sont détenus par des personnes privées ou par des entreprises, et où le développement est proportionnel à l'accumulation et au réinvestissement des profits obtenus dans une économie de marchés. »*

Dan De Lillo, *Le silence*, Actes Sud, 2021, p. 86

► Le capitalisme comme rapport **moral et politique** au monde

La transformation de toute chose en capital, c'est-à-dire en marchandise destinée à produire un profit : « le règne [croissant] de la marchandise » chez Marx, c'est-à-dire la marchandisation croissante du monde.

► La définition d'un **historien de l'économie, Fernand Braudel** (1985)

Il distingue 3 étages de la vie économique :

- **la « civilisation matérielle »**, économie de subsistance (économie informelle, jardins, trocs)
- **l'économie de marché** : échanges marchands, partie apparente (base pour la science économique)
- **le capitalisme** (ou contre-marché ou marché B), lieu de concentration du pouvoir : réseaux de pouvoir et d'influence (ex : forum économique mondial annuel de Davos), milieux d'affaire, mafias, paradis (ou parasites ?) fiscaux, ... Soit : les personnes ayant un pouvoir important.

## 2. Les formes historiques successives du capitalisme

- ▶ Capitalisme agraire, puis marchand (foires, caravanes, commerce au loin, ...), puis industriel et financier

Les quatre formes se superposent aujourd'hui, la finance concentrant le pouvoir économique.

- ▶ La périodisation du capitalisme industriel de **Pierre Dockès** (2019) :
  - Le **capitalisme libéral** (mi-XVIII<sup>e</sup> - 1880)
  - Le **capitalisme régulé, organisé** (1880 - 1980)
  - Le **capitalisme néolibéral** (1980 - )

## ► Le capitalisme néo-libéral après 1980

- (1) Retour idéologique du libéralisme en économie
- Le libéralisme classique insistait sur la concurrence et nécessitait un **Etat gendarme** (cf Economix : Roosevelt Theodore p. 90 et ss., loi Sherman p. 89, loi Clayton p. 93).
- Le néolibéralisme insiste sur la liberté des marchés et des entreprises, d'où un **Etat au service des firmes** (*embedded*).  
L'utopie néolibérale : le marché libre conduit à l'harmonie des intérêts privés et à l'**optimum** social.
- Crédo : les marchés et les entreprises privées sont présumés **efficacents**. D'où la confiance dans la régulation marchande dans tous les domaines, sans institutions.  
Valorisation de l'entreprise et des entrepreneurs.

## (2) Les caractéristiques du néolibéralisme

- Extension de la propriété privée : **marchandisation** du domaine privé (air bnb, uber, ...), **privatisation** du public
- Économie de marché : recul des États : **concurrence fiscale et sociale**, entreprise « seule créatrice de valeur », soutien actif de l'État aux entreprises (211 milliards en 2024)
- Dynamique de l'accumulation : maintien d'une rentabilité élevée du capital malgré les crises. Causes multiples : recul de la part salariale, déclin syndical, **capitalisme actionnarial**, financiarisation du financement des grandes entreprises, mondialisation commerciale et financière, impératifs de compétitivité et d'attractivité (politiques de l'offre, désinflation compétitive), moindre taxation des profits.



### (3) La politique économique induite

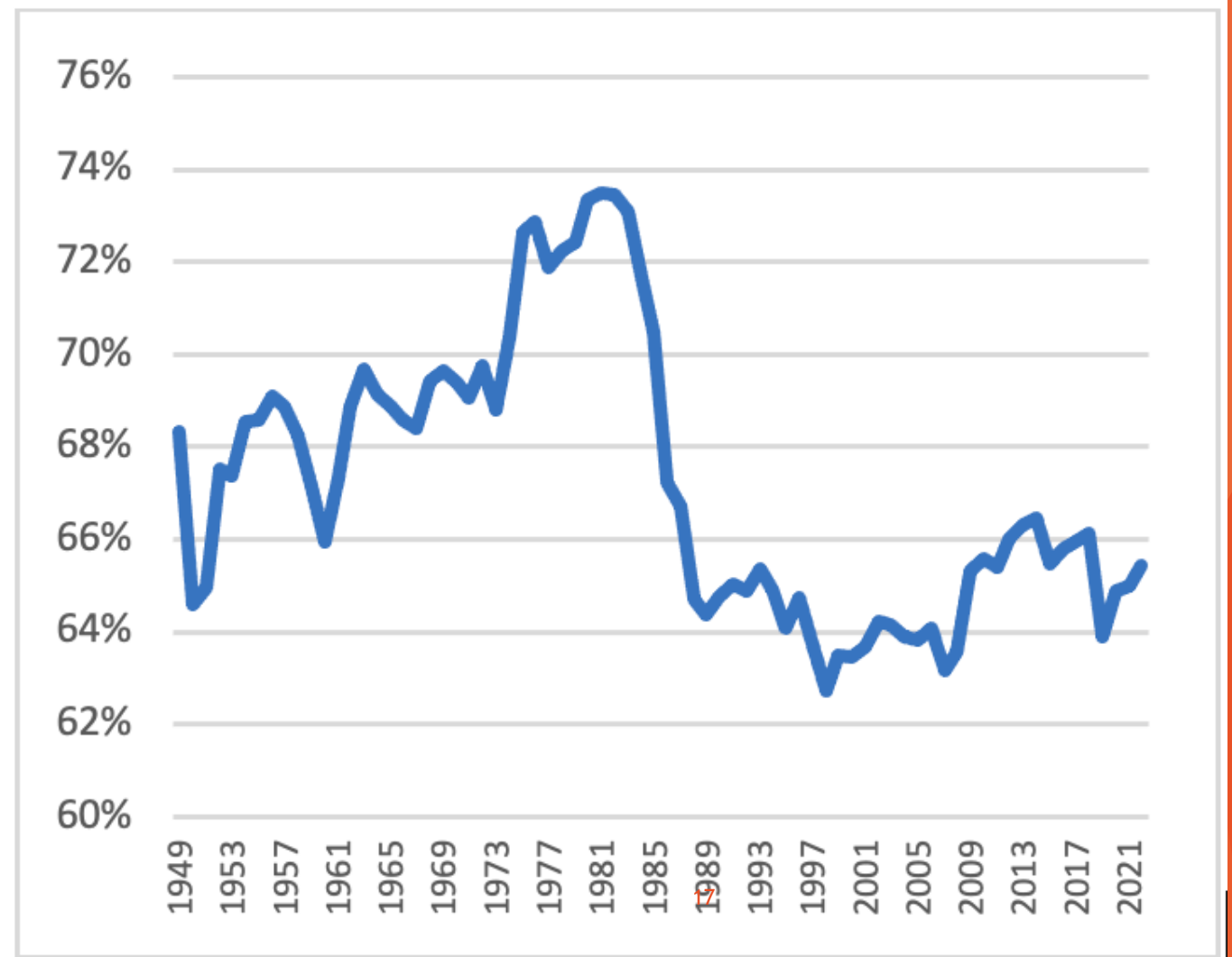
- En interne : politiques de **rigueur** (1983), de **désinflation compétitive**, **politique de l'offre**, **politique d'austérité salariale et budgétaire** compensée en partie et par moments par une politique monétaire expansionniste (endettement croissant privé et public)
- La **mondialisation libérale du commerce et de la finance** fournit des biens et certains services à moindre coût, pour compenser la compression salariale (entrée de la Chine dans l'OMC en 2001) ; facilite et réduit le coût des financements ; permet une plus grande mobilité et rentabilité du capital, affaiblissant les institutions et régulations publiques.

#### **(4) Des limites croissantes** (voir chapitre 3)

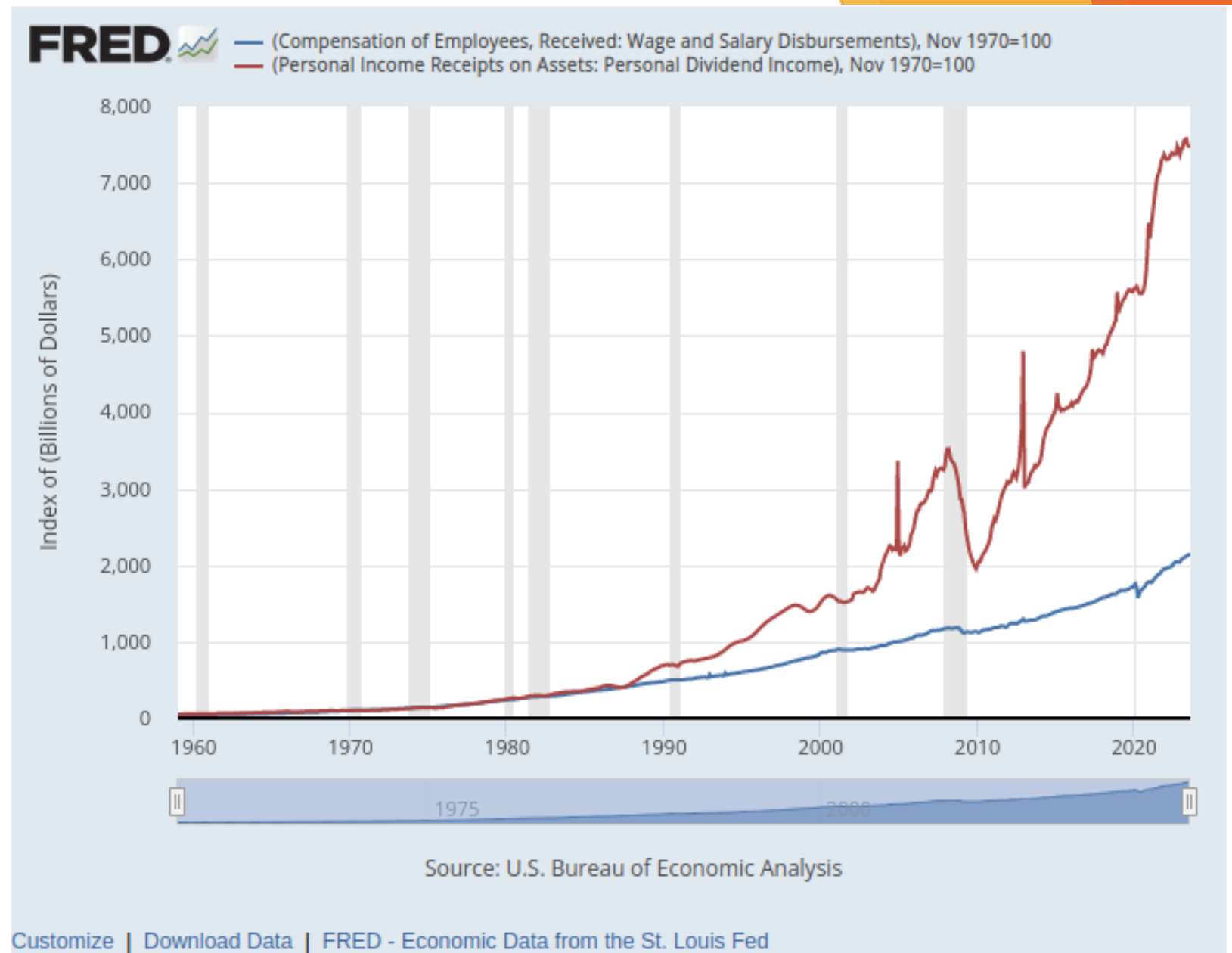
- Limites économiques [internes] : croissance ralentie, dettes publiques et privées croissantes, chômage et/ou précarisation, instabilité financière, ...
- Limites socio-politiques et environnementales : [externes] inégalités croissantes, instabilité politique, dégradation croissante des équilibres écosystémiques ; montée des **coûts externes**

## **Document 1** : Part des salaires dans la valeur ajoutée brute des sociétés non financières en France

Source des données : Insee, comptes nationaux, tableau 7.101, in *La répartition de la valeur ajoutée. Où en est-on ?*, T. Dallery et al., 06/2023



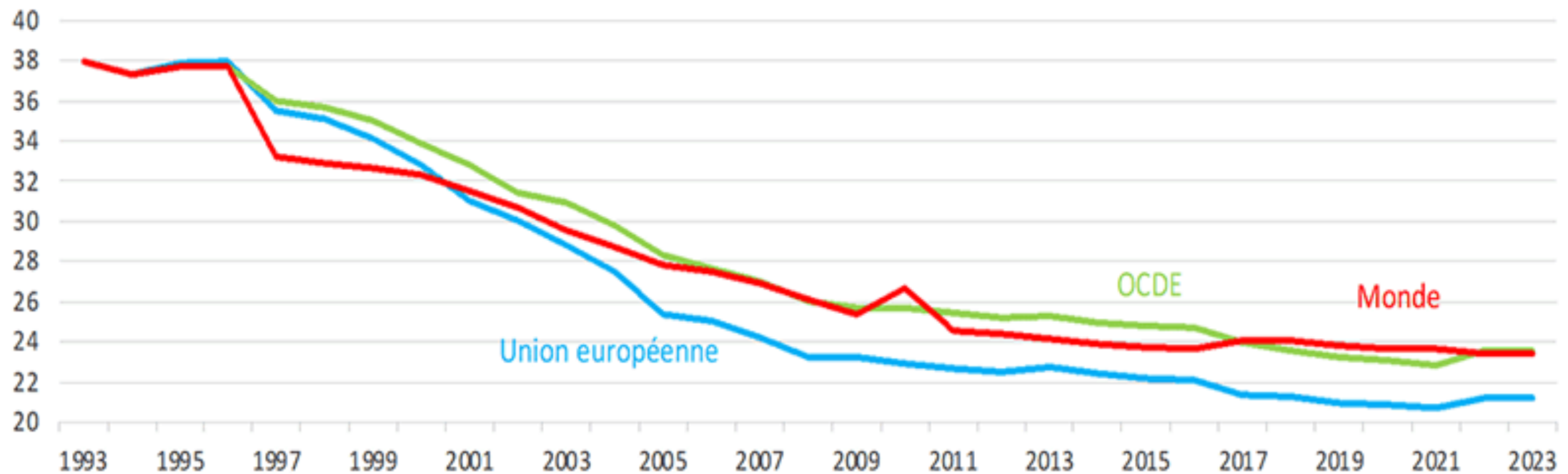
**Document 2 :**  
Comparaison  
entre les évolutions  
des salaires (en bleu)  
et des dividendes  
(en rouge)  
aux États-Unis  
de 1958 à 2024  
(base 100 en 1970).



Source : © FRED, réserve fédérale de Saint-Louis.

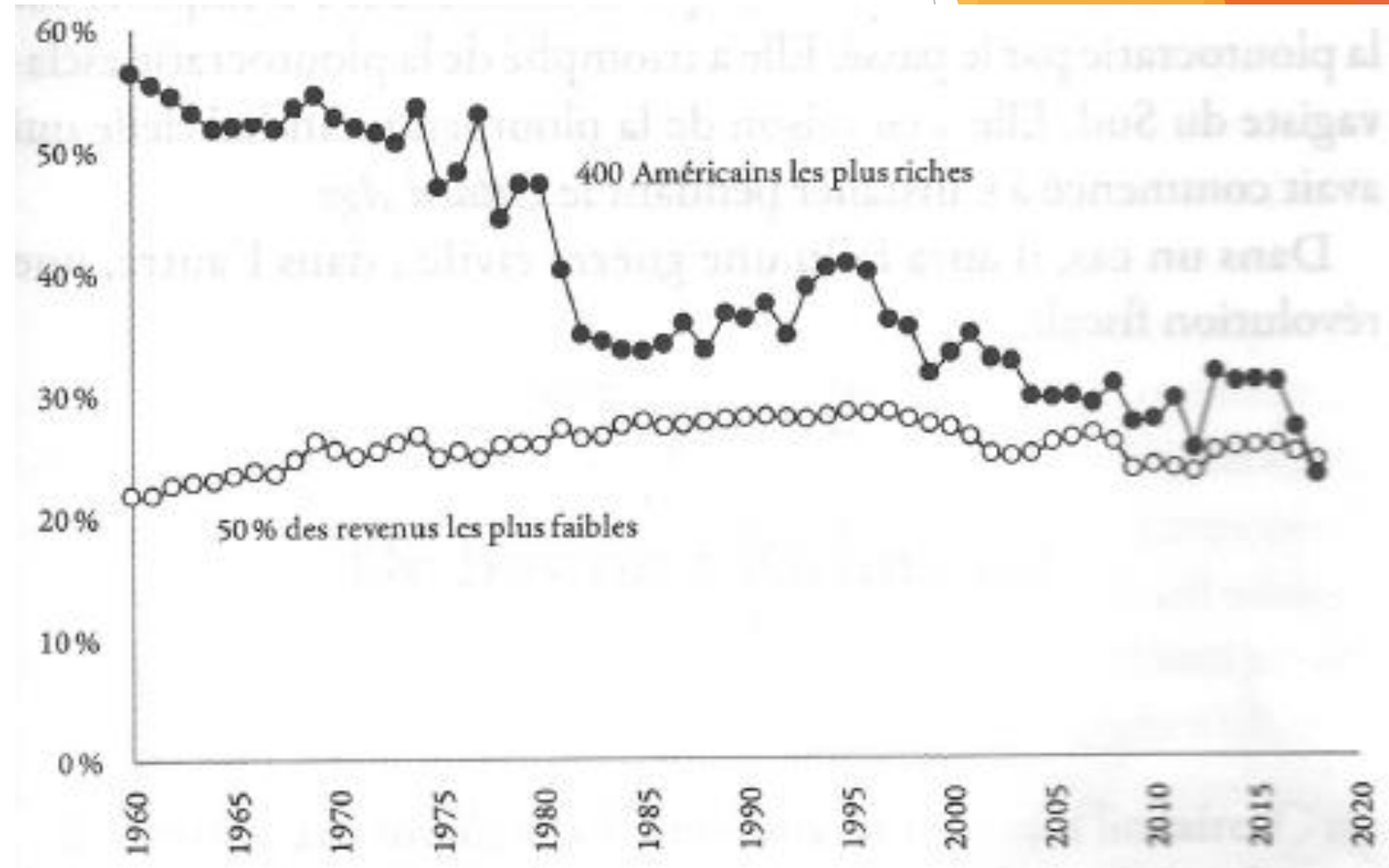
## Document 3 :

### Taux d'impôt sur les sociétés dans le monde en 2023 (en %)



Source : KPMG, Tax Foundation

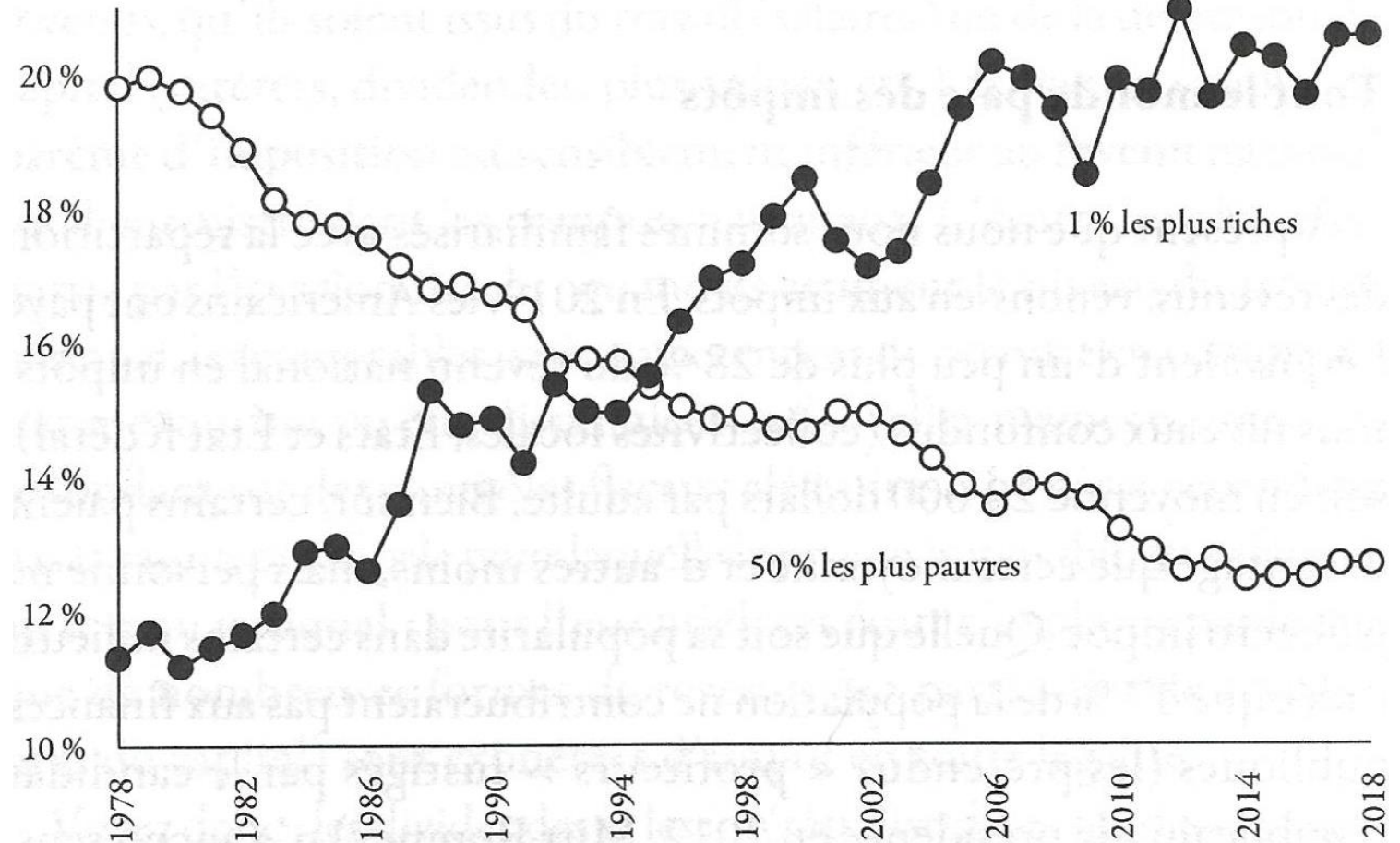
**Document 4 :**  
Taux moyen  
d'imposition des 50%  
des revenus les plus bas  
et des 400 Américains  
les plus riches  
(1960-2018)



Source : TaxJusticeNow.org, in *Le triomphe de l'injustice*,  
E. Saez et G. Zucman, Seuil, 2020 (2019), p. 51



**Document 5 :**  
Part du revenu national  
captée par les 1%  
les plus riches et les 50%  
les plus pauvres  
aux États-Unis,  
1978-2018



Source : TaxJusticeNow.org, in *Le triomphe de l'injustice*,  
E. Saez et G. Zucman, Seuil, 2020 (2019), p. 31

### 3. Capitalisme, libéralisme et politique économique

- Le libéralisme, un terme polysémique : libéralisme **politique, moral, économique**.

Définitions non-convergentes, le libéralisme économique est ici un « faux-ami » : il fait des gagnants et des perdants.

Historiquement, le libéralisme économique descend du libéralisme politique et moral (sécularisation), par extension.

Libéralisme politique et libéralisme économique peuvent converger, diverger, s'opposer. Illustration : pouvoir politique autoritaire mais libéralisme économique croissant en Chine ; partis de gauche souscrivant au libéralisme politique et moral ...mais aussi économique (traditionnellement rattaché à la droite, libérale politiquement et économiquement, mais souvent plus conservatrice moralement).

– Les **fondements idéologiques** du libéralisme économique :

➤ La **loi des débouchés** (ou loi de Say) :

*« Lorsque le dernier producteur a terminé un produit, son plus grand désir est de le vendre, pour que la valeur de ce produit ne chôme pas en ses mains. Mais il n'est pas moins empressé de se défaire de l'argent que lui procure sa vente, pour que la valeur de la vente ne chôme pas non plus. Or, on ne peut se défaire de son argent qu'en demandant à acheter un produit quelconque. (...) »*

*Un produit terminé offre dès cet instant un débouché à d'autres produits pour tout le montant de sa valeur. »*

Jean-Baptiste Say, 1803

Un raisonnement repris pour fonder les politiques de l'offre :

*« Le temps est venu de régler le principal problème de la France : sa production. Oui, je dis bien sa production. Il nous faut produire plus, il nous faut produire mieux. C'est donc sur l'offre qu'il faut agir. Sur l'offre ! Ce n'est pas contradictoire avec la demande. L'offre crée même la demande. »*

François Hollande, 14 janvier 2014

## Document 6 : Le circuit implicite de la loi des débouchés

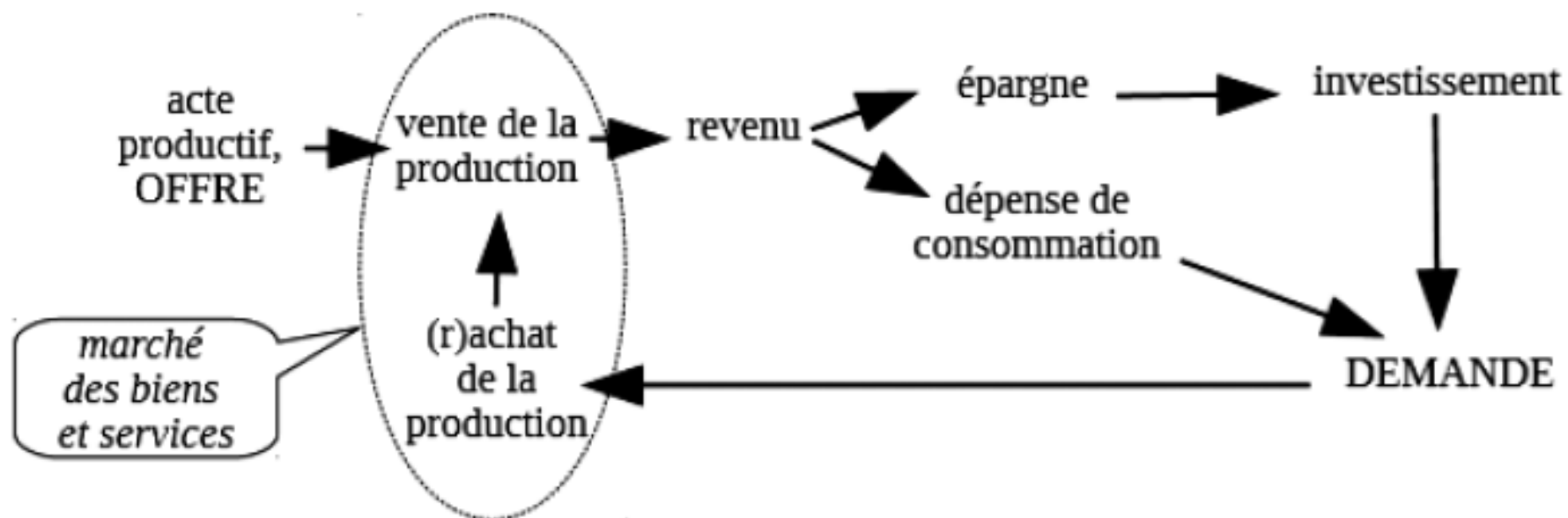


FIG. 25 – Le circuit implicite de la loi des débouchés.

## Document 7 : Les limites de la loi des débouchés

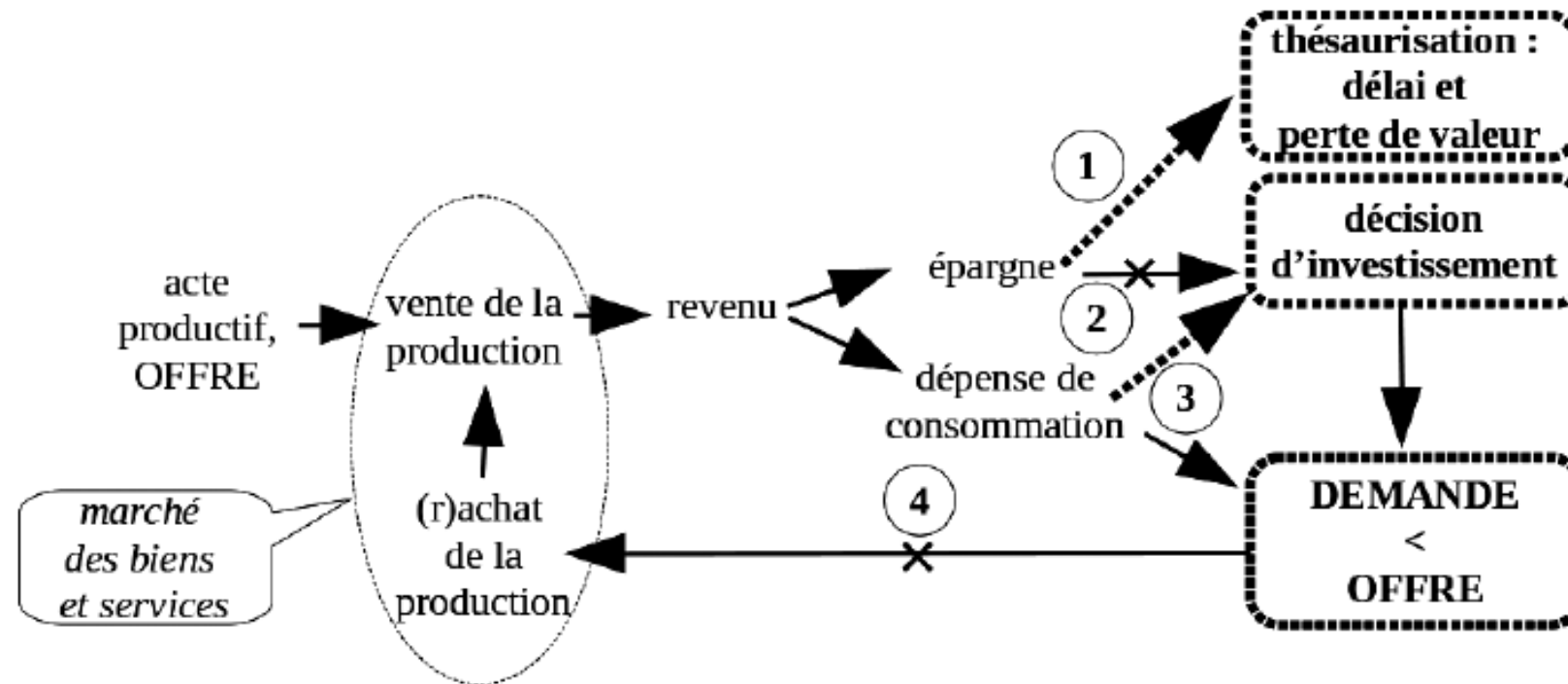


FIG. 26 – Les limites de la loi des débouchés.

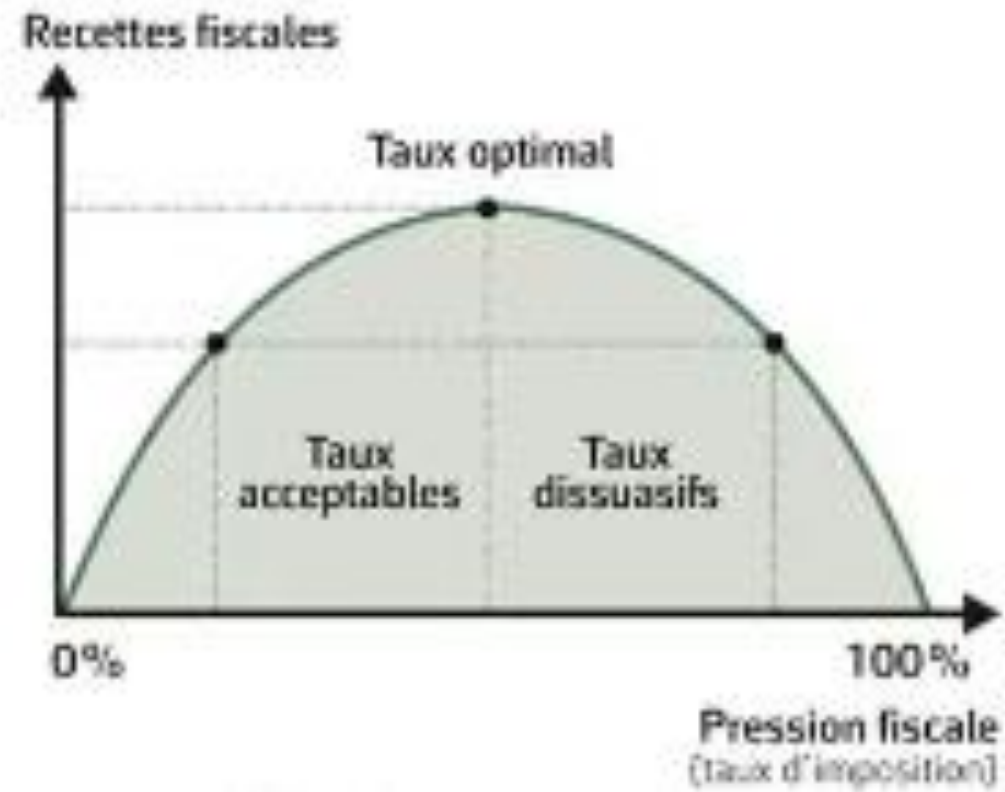


## ➤ La « théorie » du ruissellement (1981)

Justification morale et politique des inégalités croissantes, après la « main invisible » du marché qui devait « répandre l'abondance jusque dans les dernières classes du peuple » (Adam Smith, 1776).

- Version naïve : via la consommation
- Version faible : via l'investissement de l'épargne ;  
**« théorème » de Schmidt (1974) :**
  - « Les profits d'aujourd'hui sont les investissements de demain et les emplois d'après-demain. »
- Version forte : via la moindre imposition des plus riches ;  
**courbe de Laffer (1979)**

## La courbe de Laffer (1979) :



## - Libéralisme et illibéralisme

On assiste aujourd'hui à la montée d'un illibéralisme politique, moral parfois, et économique (Trump : retour des taxes douanières, prise de capital : **golden share** chez US Steel, prise de participation chez Intel (10%) et MP Materials (15%)).

*« Les hommes ne deviennent raisonnables que lorsqu'ils ont épuisé toutes les autres options. »*

Citation prêtée à Churchill par Dominique Moïsi, France Culture, juillet 2025

► QCM sur le modèle de l'examen

1. Les trois éléments principaux pour définir le capitalisme sont...	exact
a) La dynamique de l'accumulation, la propriété privée (et son extension), l'économie de marché.	
b) La dynamique de l'accumulation, la recherche du profit par les capitalistes, le retour des profits vers la sphère productive.	
c) l'extension de la propriété privée, la détermination des prix par une concurrence libre et non-faussée, la régulation marchande.	

**2. Selon l'historien français Fernand Braudel (1902-1985),  
les 3 étages de la vie économique sont ...**

**exact**

a) La morale, la politique, l'économique.

b) L'activité domestique, l'entreprise artisanale,  
l'entreprise capitaliste.

c) La civilisation matérielle, l'économie de marché, le  
capitalisme.

3. La loi française qui a instauré la responsabilité de l'employeur en cas d'accident du travail a été votée en ...	exact
a) 1898	
b) 1892	
c) 1884	



4. Selon l'historien de l'économie Pierre Dockès, les trois grandes périodes du capitalisme industriel sont ...	exact
a) La période morale, la période politique, la période économique.	
b) Le capitalisme libéral, le capitalisme régulé, le capitalisme néolibéral.	
c) Le capitalisme rural traditionnel, le capitalisme industriel, puis le capitalisme à la fois marchand, industriel et financier.	

5. En 1993, le taux de l'impôt sur les sociétés (l'impôt sur les bénéfices) était de 38% en moyenne dans le monde, y compris OCDE et UE. En 2023, il était ...	exact
a) resté quasiment stable, autour de 35%.	
b) réduit à moins de 5%.	
c) réduit à moins de 25%.	

► **Quatre exemples de question à développer :**

- Quels sont les trois éléments nécessaires à la définition du capitalisme ? (3 points)
- Quelle définition du capitalisme a été donnée par Fernand Braudel (1985) ? (3 points)
- Quelle périodisation du capitalisme a été énoncée par Pierre Dockès ? (4 points)
- Comment le néo-libéralisme a-t-il modifié le fonctionnement du capitalisme ? (4 points)